

# Témoignages d'orthophonistes et d'anciens élèves du Centre Expérimental Orthophonique et Pédagogique CEOP

Centre Expérimental Orthophonique  
et Pédagogique (CEOP)  
22/24 rue des Favorites  
75015 Paris  
Courriel: [contact@ceop.fr](mailto:contact@ceop.fr)

### Résumé

Les travaux de Denise Sadek-Khalil représentent une exceptionnelle contribution à l'orthophonie. Contemporaine et élève de Suzanne Borel-Maisonny, elle a exercé au Centre Expérimental Orthophonique et Pédagogique – CEOP. Nous avons ici souhaité lui rendre hommage en apportant des éléments d'échanges que nous avons eu la chance d'avoir avec elle. Toujours empreints d'exigence et de rigueur professionnelle, ils ont modifié notre pratique professionnelle et ont nourri notre réflexion et notre exercice quotidiens. Ses travaux apportent à l'orthophonie une dimension exceptionnelle issue de la linguistique de Gustave Guillaume dont elle suivit l'enseignement.

**Mots clés :** langage, pensée, linguistique, représentation, expression.

## Denise Sadek...the art of transmitting language with shared pleasure Testimonials from CEOP

### Abstract

The work of Denise Sadek-Khalil represents an exceptional contribution to speech and language therapy. She was a contemporary student of Suzanne Borel-Maisonny and worked at the Experimental Speech-Language-Therapy and Educational Center-CEOP. In this article, we wish to pay tribute to her work by sharing some of the exchanges we were privileged to have with her. Characterized by high expectations and professional rigor, these exchanges changed our professional practice and nourished our thinking and daily practice. Her work, inspired by the linguistic theory of Gustave Guillaume, whose teachings she followed, provides an exceptional dimension to our profession.

**Key Words :** language, thought, linguistics, conceptualization, expression.

# Denise Sadek... l'art de transmettre la langue dans un plaisir mutuel

Lucie MATTEODO-PEYRACCHIA  
Orthophoniste  
Cofondatrice du CEOP  
avec Suzanne BOREL-MAISONNY  
Première directrice du CEOP

## ◆ Une fructueuse et amicale collaboration.

### Denise Sadek une amie de toujours !

Une personnalité hors du commun, un puits de sciences, un abord parfois difficile... mais lorsque nous la connaissions on pouvait faire confiance à son écoute attentive, à ses conseils précieux. Elle cachait aussi beaucoup d'humour qui transparaissait dans les exemples proposés aux enfants.

Elle savait transmettre son savoir à ses stagiaires orthophonistes à condition qu'ils aient pris connaissance des théories linguistiques explicitées dans ses écrits car sa pratique était l'illustration de ces cours !

Elle adaptait son enseignement selon la pathologie de ses patients : patients aphasiques, enfants présentant des troubles sévères du langage et du comportement, enfants atteints de surdité, très jeunes, adolescents et adultes qu'elle préparait au baccalauréat. Les résultats étaient souvent brillants !

J'ai eu la chance de la rencontrer lors de mon initiation à l'orthophonie en 1960 et de travailler à ses côtés auprès d'enfants sourds qui nous étaient confiés par Suzanne Borel-Maisonny notre Maître.

C'est alors que je la vis mettre en pratique ses compétences créatrices pour attirer l'intérêt et la curiosité des enfants afin de leur proposer le matériel linguistique signifiant, transmettre à ces enfants de 3 et 4 ans des moyens de représentation et d'expression les plus fidèles à leur désir de dire.

Je découvrais alors que l'enfant sourd pouvait s'approprier le langage selon ses besoins dans un consentement mutuel... Il ne s'agissait pas d'un apprentissage artificiel qui ne laisserait aucune trace constructive mais d'une intériorisation de la langue pour exprimer ses pensées propres.

A partir de cette époque nous avons toujours travaillé ensemble. Généreuse et attentive, Denise Sadek complétait ma formation en me conseillant la lecture d'ouvrages ciblés sur la phonétique, la linguistique, je travaillais même avec elle sur certains articles de Gustave Guillaume. Ces articles me paraissaient ardues et incompréhensibles mais elle m'y donnait accès en m'associant à une réflexion confrontant notre pratique à ces théories linguistiques.

Je voudrais encore évoquer nos soirées d'étude sur l'analyse de la parole à l'hôpital Beaujon. Suzanne Borel Maisonnny avait appelé notre groupe « le Cénacle ». Monsieur Paul Veit et Madame Borel-Maisonnny en étaient les animateurs. Des personnalités de l'audiophonologie y participaient : Madame Bizaguet, le Docteur Moatti, le Professeur Lafon lors de ses visites à Paris et d'autres invités. Il s'agissait de réfléchir sur l'analyse de la parole mais encore d'analyser les instruments que nous utilisions en éducation auditive avec les enfants sourds...

### ◆ Denise Sadek était toujours présente lorsque nous avons fondé Madame Borel Maisonnny et moi-même le CEOP<sup>1</sup> en 1968.

Elle anima les cours de langage autour des tout petits (3 et 4 ans) et commença alors, la formation d'orthophonistes-collaboratrices, par un travail en doublage qui leur permettait d'être confrontés à leur savoir-faire. Ces interventions étaient renforcées par des cours hebdomadaires auprès de l'équipe.

J'aimerais savoir illustrer le parcours de Denise Sadek dans sa progression de l'enseignement de la langue aux enfants, adolescents et adultes sourds ! Il fallait l'observer pour bien comprendre...

Quelques notes tirées de ses cours témoignent de cette difficulté :

*« L'enseignement du langage recouvre sous un désordre apparent, un ordre caché qu'il faut sans cesse avoir à l'esprit »*

*« donner en même temps la langue et la fonction de langue  
pratiquer une pédagogie opportune  
suivre une progression ».*

Elle respectait dans son savoir-faire le développement de la pensée de l'enfant, les mots se déroulaient devant lui et formaient un signifiant qui l'éton-

---

1. Centre Expérimental Orthophonique et Pédagogique

nait et/ou le ravissait, lexicque accompagné selon l'âge de dessins ou de découpages... Il ne s'agissait pas d'apprentissage mais d'une participation créative à deux.

Denise Sadek dans un jonglage savant réussissait à mettre en pratique ses connaissances linguistes. L'orthophoniste assidue à ses stages et à la lecture de ses cours<sup>2</sup> voyait s'installer concepts et notions. Je n'en ferai pas une liste exhaustive mais pour ceux qui ont regardé Denise Sadek travailler et lu ses cours sur le langage, de grands titres sont présents dans notre mémoire :

*Relation signifié - signifiant / degrés de dénomination / classifications /*

*Déduction... implicite*

*Espace / temps      actions / actions simultanées, consécutives*

*Successivité / généralisation / particularisation*

*Mots interrogatifs / articles / appartenance*

*Circonstances / cause / conséquence*

*But / condition...*

Denise Sadek nous a transmis cet art qui est celui de l'orthophoniste : connaître le déroulement d'une progression, être à l'écoute du désir et des besoins du patient pour lui offrir, au bon moment, le matériau linguiste qui va lui permettre d'exprimer ce qu'il souhaite.

C'est ainsi qu'il développera un langage oral et écrit de qualité.

**Merci Denise des traces que vous laissez parmi nous, parents, élèves, orthophonistes !!!**

---

2. Quatre cours sur le langage – Editions Papyrus

## **Extraits de quelques témoignages de ses anciens élèves recueillis par Lucie Matteodo-Peyracchia :**

« ...c'est seulement après le bac que je commençais à aimer vraiment la littérature et je suis profondément reconnaissante en cette grande dame pleine d'intelligence qui a su me faire aimer la belle langue de Molière... » (Nicole)

« ...Et petit à petit, mes visites hebdomadaires se sont transformées en très longues conversations abordant absolument tous les sujets : cela m'a été un apport inestimable au niveau esprit critique, vocabulaire, manipulation du langage, esprit de curiosité ... » (Mathias- mes visites à Denise Sadek)

« ...Sans elle, je ne serais pas tout à fait intégrée dans le monde des entendants... » (Catherine)

« ... Mme Sadek représentait tout ce qui manquait à une petite fille de 6 ans, l'affection et l'espoir de communiquer. En grandissant, Mme Sadek a fortifié ma volonté, ma persévérance, ma patience, ma discipline, mon espoir et en même temps elle m'a fait découvrir la tendresse, la dignité, le respect, la croyance et la simplicité. Aller à ses cours de rééducation pendant 8 ans était une joie et un jeu ! ... » (Inès)

« ...C'est grâce à la patience, au dévouement, à la finesse et à l'intelligence de Madame Sadek que la plupart de ses élèves ont réussi à bien s'exprimer en oral et surtout en écrit d'une manière totalement autonome et à évoluer avec succès dans la vie normale malgré leur handicap.

Madame Sadek était beaucoup plus qu'orthophoniste. Elle excellait dans l'éducation de l'expression en Français... » (Henri)

## Petit témoignage d'une formation qui porte ses fruits sur de nombreuses années

Marie-Claude CAUVIN-GARRITY  
Orthophoniste  
Professeure de sourds  
Directrice des cours et enseignante  
Alliance Française Silicon Valley  
Californie, Etats-Unis d'Amérique  
Courriel : marieclaude@afscv.org

Les années 1970 : lors de journées d'études, une dame, au micro, parle de ses expériences en rééducation orthophonique. Elle mentionne rapidement une question, d'un de ses élèves, à laquelle elle n'a pas de réponse : « Pourquoi dit-on *en* France, *en* Italie, *en* Espagne mais *au* Portugal ? »... Puis elle poursuit sa présentation.

Toute jeune orthophoniste parmi l'audience, je me dis aussitôt : « Madame Sadek aurait sûrement la réponse ! Elle a toujours une explication pour tout ».

Sans bruit, je griffonne plusieurs exemples sur une feuille et la réponse devient alors évidente.

Plus tard, je m'approche de la dame et, discrètement, lui donne la solution. D'abord surprise, elle me remercie et me dit qu'elle n'avait pas pensé à faire la recherche. Cela me paraît difficile à croire... Elle n'a sûrement jamais vu travailler Madame Sadek !

Sur plusieurs années, j'eus la chance incroyable d'assister à des leçons particulières et à des classes de Madame Sadek : comme adolescente, avec mon jeune frère sourd profond ; comme étudiante en orthophonie, au Centre Expérimental Orthophonique et Pédagogique à Paris ; comme orthophoniste et professeure de sourds débutante, également au CEOP.

Encore aujourd'hui, enseignant le français en Californie à des gens de tous âges et de nationalités variées, l'influence et l'instruction reçue de Madame Sadek m'est très utile. Bien sûr, il y a les livres de grammaire, les ouvrages d'enseignement du français première langue ou du français langue étrangère, les publications diverses et pratiques... Mais ce que je dois par-dessus tout à Madame Denise Sadek est l'envie de recherche, le besoin de trouver réponse à toute question, si on ne la connaît pas déjà. Et tout particulièrement avec des adultes apprenant le français, cela est constamment nécessaire.

Merci Madame Sadek d'avoir, sans relâche, partagé votre démarche intellectuelle, votre ouverture, vos découvertes, votre savoir.

# Souvenirs de la présence de Madame SADEK au C.E.O.P.

Marie-Christine CHAPERON  
Orthophoniste

En premier lieu ce fut l'étonnement et la joie pour la provinciale que j'étais, de rencontrer « de visu » celle dont je lisais la prose dans la revue orthophonique, le bulletin Binet et autres parutions de l'époque.

Accueillie comme stagiaire au C.E.O.P., j'étais pleine d'admiration - et d'envie - pour les quelques orthophonistes qui la suivaient lors de ses rééducations et qui, me semble-t-il, répétaient ses cours avec les enfants lors des leçons individuelles.

Lorsqu'en avril 1973, j'intégrai l'équipe, je pus à mon tour profiter « en direct » de quelques-unes de ses séances.

La manière dont elle mettait en jeu, dont elle animait la pensée de l'enfant à partir d'un simple schéma, dessin à peine élaboré, le faisant déduire pour accéder à la notion était remarquable. Plus tard dans ses cours du jeudi soir au C.E.O.P., elle nous conseillait de permettre à l'enfant de « dire » ce qu'il savait déjà pour lui permettre de s'ouvrir à de nouvelles découvertes. Et aussi de pouvoir dire « je ne sais pas ».

Dans mon souvenir, l'une des premières leçons particulières à laquelle j'assistais portait sur la notion de « manque ». Elle permit en quelques instants à l'enfant à partir de simples dessins de généraliser et d'exprimer à son tour la notion !

Puis ce furent les cours - (échanges ?) - du jeudi soir où elle nous enseignait ce qui devint ses « cours sur le langage » qu'elle donna plus tard à l'extérieur du C.E.O.P. . Même si la plupart d'entre nous étaient sur « écoute » elle acceptait certaines remarques à condition qu'elles lui paraissent judicieuses.

A notre tour, elle stimulait chez nous la réflexion.

De même s'étant occupée d'une enfant intégrée je pus constater que la mère de cette enfant profitait indirectement des acquisitions de sa fille et reconnaissait la richesse de l'enseignement.

Ces souvenirs anecdotiques sont bien légers par rapport à la richesse et à l'apport de Madame Sadek à qui je voue une grande reconnaissance.

## Du sens « en tout et pour tout »

Christine ROMAND  
Michel MAULET  
Orthophonistes

C'est au cours des années 80, en intégrant le CEOP, que nous avons pu rencontrer Denise Sadek, cette grande dame de l'orthophonie.

Les orthophonistes, dirigés par Lucie Mattéodo, étaient très mobilisés autour d'une réflexion sur le langage dans l'esprit des travaux de Denise Sadek qui venait alors encore au CEOP pour y suivre quelques enfants.

Passionnés par la langue et le langage, nous eûmes la chance de commencer notre pratique professionnelle dans ce contexte riche en échanges, recherches et réflexions.

Nous eûmes aussi, comme d'autres avant nous, l'opportunité d'assister à quelques séances de Madame Sadek avec de jeunes enfants sourds, le privilège d'aller quelquefois chez elle afin de l'interroger sur des notions de langage sur lesquelles nous travaillions, sur des faits de langue que nous étions en train d'étudier ainsi que la possibilité d'assister aux cours sur le langage qu'elle donnait alors à l'hôpital Sainte-Anne.

Si écouter Madame Sadek était captivant, la voir agir auprès des enfants l'était tout autant ! Elle parvenait d'une façon limpide à leur faire établir des relations, découvrir une distinction de pensée, tout en leur suggérant les mots pour « le dire » de sorte que le sens prévalait et la notion était assimilée. Chaque notion étant en lien avec les autres, chaque exercice menant à un autre.

Elle nous a appris aussi que l'enfant se doit d'être au centre de tout acte pédagogique avec :

➤ Ses besoins d'expression

*« Pour que l'enfant progresse dans sa langue, il faut que le besoin existe. A la frontière de ce qu'il conçoit et de ce qu'il entrevoit, se situe son désir d'écouter, de saisir, d'essayer de dire »*

➤ Sa pensée

*« L'acquisition de la langue se fait bien mieux en donnant à l'enfant des fondements généraux de la pensée plutôt qu'en multipliant les associations » afin de conférer à l'enfant « le langage à libre usage »*  
*« On donne au sourd des énoncés et on y accroche des pensées.*



*Il devrait être fait l'inverse : à partir d'un minimum de signifiants, ce sont les pensées qu'il faut d'abord communiquer et alors elles accrocheront les mots ».*

➤ La construction de son système linguistique

Savoir trouver des exercices explicateurs qui permettent à l'enfant de ne pas être « *noyé sous le flot inépuisable de choses dites. Alors que c'est le dire qu'il doit apprendre* ».

Elle nous a appris également la rigueur qui ne doit pas être de la rigidité.

*« La liberté et la puissance que nous donne le langage sont à la mesure de la rigueur du système de la langue et de la justesse de la représentation que nous en faisons. Rigueur et liberté ne sont pas en contradiction. C'est l'une qui permet l'autre ».*

Son éclairage fut déterminant pour l'orientation de notre approche de l'enseignement du langage aux enfants sourds et notre manière de travailler liant analyse du langage, activité thérapeutique et démarche pédagogique. Ce fut, pour nous, le début d'une longue et passionnante réflexion sur la langue et le langage à la frontière de la linguistique et de la philosophie. La psychomécanique de Gustave Guillaume et les applications proposées par Denise Sadek, nous imposèrent une analyse constante de notre propre pratique pour que les moyens mis en œuvre soient toujours appropriés et centrés sur les besoins de chaque enfant, être singulier, que nous accompagnons dans son appropriation de la langue.

# Plus qu'une contribution, une œuvre sur l'apport en orthophonie de la théorisation de la langue et du langage selon Guillaume

Martial FRANZONI  
Orthophoniste  
Directeur du CEOP

Stagiaire en orthophonie au CEOP en 1983, diplômé en 1984 puis engagé au CEOP l'année suivante, j'eus la chance d'y côtoyer Denise Sadek-Khalil et de suivre son enseignement à l'hôpital Sainte-Anne. Plus récemment, nous échangeons avec plaisir lors de stages organisés par ACFOS\* concernant la linguistique de Gustave Guillaume, animés par Ronald Lowe.

Denis Sadek-Khalil représente à mon sens une orthophoniste-chercheuse dont l'œuvre est magistrale, tout autant que celle de Suzanne Borel-Maisonnny. Malheureusement, leurs travaux respectifs semblent aujourd'hui ne plus être diffusés comme il se devrait.

Chargé de cours à l'université pour les étudiants en 3e année d'orthophonie, je ne manque jamais de citer à leur endroit cette introduction de Denise Sadek-Khalil au premier de ses cours sur le langage :

*Être orthophoniste est inconfortable et passionnant de toutes les façons :*

- du côté du savoir : l'orthophoniste étant à un carrefour de disciplines, toute analyse l'amène très vite à empiéter sur le domaine de quelqu'un qui se définit mieux que lui, psychologue ou linguiste, pédagogue ou médecin etc.*
- du côté du savoir-faire, de l'art : l'orthophoniste se trouve au cœur de ce triple et même quadruple paradoxe :*
  - comprendre et accepter « les différences » tout en contribuant à « normaliser » ;*
  - respecter la personnalité de l'enfant tout en l'aidant à s'épanouir, c'est-à-dire susciter des besoins de pensée et d'expression et répondre à ses besoins ;*
  - combler les « lacunes » mais aussi renforcer, valoriser les possibilités et les aptitudes ;*
  - entreprendre une action, établir une relation dont le but est de la rendre inutile. L'orthophoniste travaille à ce qu'on n'ait plus besoin de lui.*

\* ACFOS : Action Connaissance Formation pour la Surdité.

*Et j'ajouterai même un cinquième point qui peut aussi être considéré comme paradoxal, surtout si l'on pense à l'enfant sourd : se montrer un analyste efficace et rigoureux tout en préservant, autant que faire se peut, le caractère naturel et spontané des situations explicatives.*

Denise Sadek-Khalil disait à propos des enfants sourds que la première chose à faire, au début d'une prise en charge, était de dresser l'inventaire de ce qu'il possède déjà dans le domaine du langage.

Pour elle, orthophoniste et chercheuse rigoureuse, chaque professionnel devait avoir conscience des recherches sur le langage et de leur importance sur l'acte d'expression en lui-même ainsi que sur les aptitudes qui le sous-tendent.

Et concernant particulièrement les enfants sourds, précocement dépendants de la qualité du suivi qui leur est dispensé par le professionnel, elle considérait comme requis un niveau certain de compétences.

Le CEOP, fondé par Mesdames Borel-Maisonny et Mattéodo-Peyracchia et lieu d'exercice de Denise Sadek-Khalil, était, on le comprend aisément, un lieu exceptionnel d'apprentissages et d'expérimentations pour les jeunes orthophonistes que nous étions. Certes exigeant et rigoureux mais combien formateur et enrichissant ! Finalement à l'image des travaux sur la langue et le langage de Denise Sadek-Khalil qui fut élève de Gustave Guillaume dont la linguistique me semble être la plus pertinente pour l'orthophoniste.

En effet, le terme de « psychomécanique du langage » qui désigne la théorie développée par Gustave Guillaume a été créé pour différencier celle-ci des autres formes de linguistique. Elle associe en analyse le fonctionnement du langage humain aux mécanismes auxquels la pensée est redevable de son activité.

La langue y est conçue comme un système de systèmes c'est-à-dire « *comme un système général intégrant à l'endroit d'une série de systèmes intégrés, dont plusieurs se trouvent à leur tour intégrant à l'endroit d'autres systèmes. Il s'agit de démontrer, prouver que la langue est un système, déceler sous le désordre apparent des faits linguistiques, sous leurs contradictions sensibles, l'ordre secret qui en fait la trame* ».

La langue, selon Guillaume, *est l'ensemble des actes de représentation dont nous sommes capables. Le discours lui est fait d'actes d'expression. Le discours est momentané, éphémère, oubliable ; il va au singulier il y règne une liberté très grande et il appartient au contrôle de la conscience vive. La langue, qui existe en chacun de nous, même dans le silence, est permanente, durable, inoubliable, conclusive du côté de l'universel dans les langues indo-euro-*

*péennes. On n'y a aucune liberté, elle échappe au contrôle de la conscience mais, « nous n'aurions pas la possibilité de chercher un effet de sens si nous n'avions en nous au préalable le mécanisme susceptible de le produire ». Ce qui nous intéresse ici, c'est la construction de ce mécanisme de la langue, l'édification, en quelque sorte pierre à pierre de sa structure, la constitution du langage en puissance.*

Denise Sadek- Khalil écrit : « *Guillaume disait en parlant de linguistique que tous les cas, tous les faits de langue sont à expliquer mais que seuls quelques cas sont explicateurs et que ce sont ceux-là qu'il faut trouver et « faire parler », de ceux-là seuls l'analyse éclaire. Gustave Guillaume a relevé le fait que les opérations de pensée sont en petit nombre alors que leurs résultats sont innombrables* ».

C'est dans ce sens et tout au long de son œuvre que Denise Sadek-Khalil a travaillé pour nous permettre de conférer pertinemment aux enfants sourds leur langue.

## REFERENCES

- LOWE R. Introduction à la psychomécanique du langage. Psychosystématique du nom. Les presses de l'université Laval. 2007.
- SADEK-KHALIL D. Quatre cours sur le langage. Tome 1. Édition ISOSCEL.1982.
- SADEK-KHALIL D. L'enfant sourd et la construction de la langue. Édition du Papyrus. 1997.
- SADEK-KHALIL D. Du jasis à la parole...acquisition du langage. Actes du colloque du 6 mars 2004 au Centre Alfred Binet. Édition du Papyrus.